سُورَةُ الحِجۡرِ

15- SOURATE DE ḤEJR

99 versets

Révélée à La Mecque à l'exception du verset 87 révélé à Médine

Révélée à la suite de la sourate de Joseph

بِسۡمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحۡمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ

الٓرۚ تِلۡكَ ءَايَٰتُ ٱلۡكِتَٰبِ وَقُرۡءَانٖ مُّبِينٖ (١) رُّبَمَا يَوَدُّ ٱلَّذِينَ كَفَرُواْ لَوۡ كَانُواْ
مُسۡلِمِينَ (٢) ذَرۡهُمۡ يَأۡكُلُواْ وَيَتَمَتَّعُواْ وَيُلۡهِهِمُ ٱلۡأَمَلُۖ فَسَوۡفَ يَعۡلَمُونَ (٣)

Bismi-L-Lâhi-r-Raḥmâni-r-Raḥîm

'Alif-lã m-ra tilka 'ã yâtu-l-kitâbi wa Qur'ã nim-mubînin (1) r-rubamâ ya-waddu-l-ladîna kafarû law kânû muslimîna (2) ḏarhum ya'kulû w yata-matta'û wa yulhihimu-l-'amalu fasawfa ya'lamûna (3).

Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux

Alif.Lam.Ra, voilà les versets du Livre et l'expression de l'Evidence (1) Les infidèles souhaitent parfois de croire (2)Laisse-les faire bonne chère et jouir. Laisse-les à leurs ambitions. Ils connaîtront la vérité, un jour (3).

Voici le Coran qui est un Livre qui renferme des versets clairs et d'une lecture évidente. «**Les infidèles souhaitent parfois de croire**» car ils regretteront d'avoir mécru lorsqu'ils verront le châtiment qui les attend. Bien que Ibn Abbas déclare qu'il s'agit des idolâtres de Qoraïch, mais ce verst a une portée générale qui concerne tous les incrédules, dont chacun d'eux formulerait ce souhait une fois se trouvant devant la

mort. Au jour de la résurrection leur souhait serait encore plus ardent car «**le jour où ils seront sur le point d'entrer en enfer, tu les entendras dire: «Plût à Allah que nous puissions revenir sur terre! Nous ne traiterions pas de mensonge les signes de notre Seigneur et nous serions croyants**» [Coran VI, 27].

On a rapporté qu'une fois le compte réglé, ceux parmi les musulmans qui avaient commis de péchés seront rassemblés en enfer avec les idolâtres. Ces derniers lui diront: Celui que vous adoriez dans le bas monde ne vous suffit pas aujourd'hui. Alors Dieu se courroucera contre eux et fera sortir tous les musulmans. Tel est le sens de ce verset: «**Les infidèles souhaitent parfois de croire**» selon les dires de Anas Ben Malek et Ibn Abbas.

Quant à Moujahed, il a dit: Les damnés du Feu diront aux monothéistes: «Votre foi ne vous suffit en rien». Dieu ordonnera alors à Ses anges: «Faites sortir de l'Enfer quiconque aura dans son cœur le poids d'un atome de foi». Plusieurs hadiths sont été rapportés dans ce sens.

A cet égard Anas Ben Malek -que Dieu l'agrée- rapporte que l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - a dit: *«Il en est parmi ceux qui proclamaient qu'il n'y a d'autre divinité que Dieu qui entreront en Enfer à cause de leurs péchés. Ceux qui adoraient Al-Lat et Al-Ouzza leur diront: «Votre profession de foi ne vous a servi en rien alors que vous êtes avec nous en enfer». Dieu alors se courroucera en entendant ces propos. Il fera sortir les fidèles et les jettera dans le fleuve de la vie. Ils guériront de leurs blessures juste comme la lune qui sort de sa phase écliptique et ils entreront au Paradis. On les appellera les «Géhennémiyines» (ceux qui étaient à la Géhenne)*[1].

Abou Moussa Al-Ach'ari -que Dieu l'agrée- rapporte que l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - a dit: *«Lorsque les réprouvés de l'Enfer seront réunis avec les gens de la qibla ceux qui Dieu a voulu*

---

(1) عن أنس بن مالك رضي الله عنه قال، قال رسول الله ﷺ: «إن ناساً من أهل لا إله إلا الله يدخلون النار بذنوبهم، فيقول لهم أهل اللات والعزى: ما أغنى عنكم قولكم: ﴿لا إله إلا الله﴾ وأنتم معنا في النار؟ فيغضب الله لهم، فيخرجهم فيلقيهم في نهر الحياة، فيبرؤون من حرقهم، كما يبرأ القمر من خسوفه، ويدخلون الجنة ويسمون فيها الجهنميين».

qu'ils s'y trouvent, les infidèles diront aux musulmans: «N'étiez-vous pas de musulmans soumis? - Certes oui, leur répondront-ils. Et les premiers d'ajouter: «En quoi votre Islam vous a-t-il servi du moment que vous êtes avec nous en Enfer? Ils répliqueront: «Nous y sommes à cause des péchés que nous avons commis».

Entendant cette discussion, Dieu ordonnera de faire sortir de l'Enfer tout musulman. Lorsque les impies constateront cela ils s'écrieront: «Oh! Si nous étions musulmans, nous serions sortis avec eux». Puis l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - récita: «je me réfugie auprès de Dieu contre Satan le maudit: **«Alif. Lam. Ra, Voilà les versets du Livre et l'expression de l'Evidence... Les infidèles souhaitent parfois de croire»** ***(Rapporté par Tabarani et Ibn Abi Hatem)[1].***

Dieu dit ensuite à Son Prophète: **«Laisse-les faire bonne chère»** manger et jouir un temps car leur sort sera l'enfer. Car l'espoir les distrait de sorte qu'ils ne se repentent ni reviennent à Dieu et ils sauront bientôt quelle sera leur fin.

وَمَآ أَهْلَكْنَا مِن قَرْيَةٍ إِلَّا وَلَهَا كِتَابٌ مَّعْلُومٌ ﴿٤﴾ مَّا تَسْبِقُ مِنْ أُمَّةٍ أَجَلَهَا وَمَا يَسْتَـْٔخِرُونَ ﴿٥﴾

wamâ 'ahlaknâ min qaryatin 'illâ walahâ kitâbum ma'lûmun (4) mâ tasbiqu min 'ummatin 'ajalahâ wamâ yasta'hirûna (5).

Nous n'avons pas détruit une ville, que nous ne l'ayons dotée avant d'un Livre qui ait pu l'instruire (4) Aucun peuple ne peut ni avancer ni retarder son terme (5).

---

(1) عن أبي موسى الأشعري رضي الله عنه قال، قال رسول الله ﷺ: «إذا اجتمع أهل النار في النار ومعهم من شاء الله من أهل القبلة، قال الكفار للمسلمين: ألم تكونوا مسلمين؟ قالوا: بلى، قالوا فما أغنى عنكم الإسلام وقد صرتم معنا في النار؟ قالوا: كانت لنا ذنوب فأخذنا بها، فسمع الله ما قالوا، فأمر بمن كان في النار من أهل القبلة فأخرجوا، فلما رأى ذلك من بقي من الكفار قالوا: يا ليتنا كنا مسلمين فنخرج كما خرجوا - قال: ثم قرأ رسول الله ﷺ - أعوذ بالله من الشيطان الرجيم: ﴿الر تلك آيات الكتاب وقرآن مبين * ربما يود الذين كفروا لو كانوا مسلمين﴾» أخرجه الطبراني وابن أبي حاتم.

Dieu n'a détruit une cité ou anéanti un peuple sans les avertir en leur envoyant un Prophète et un Livre. Nulle nation devance son terme et pas une non plus le retarde. Ce fut pour les Qoraïchites un avertissement et une menace afin qu'ils mettent fin à leur égarement et leur idolâtrie, pour suivre le chemin de la vérité et la foi.

وَقَالُوا۟ يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِى نُزِّلَ عَلَيْهِ ٱلذِّكْرُ إِنَّكَ لَمَجْنُونٌ ﴿٦﴾ لَّوْ مَا تَأْتِينَا بِٱلْمَلَٰٓئِكَةِ
إِن كُنتَ مِنَ ٱلصَّٰدِقِينَ ﴿٧﴾ مَا نُنَزِّلُ ٱلْمَلَٰٓئِكَةَ إِلَّا بِٱلْحَقِّ وَمَا كَانُوٓا۟ إِذًا
مُّنظَرِينَ ﴿٨﴾ إِنَّا نَحْنُ نَزَّلْنَا ٱلذِّكْرَ وَإِنَّا لَهُۥ لَحَٰفِظُونَ ﴿٩﴾

wa qalû yâ 'ayyuhâ-l-ladî nuzzila 'alayhi-d-dikru 'innaka lamajnûnun (6) law mâ ta'tînâ bi-l-malâ'ikati 'in kunta mina-ṣ-ṣâdiqîna (7) mâ nunazzilu-l-malâ'ikata 'illâ bi-l-ḥaqqi wamâ kânû 'idam-munzarîna (8) 'innâ naḥnu nazalnâ-d-dikra wa 'innâ lahû laḥâfiẓûna (9).

Il disent: «O toi à qui le Livre a été révélé, ne serais-tu pas un possédé?» (6) Comment expliquer que tu ne sois pas accompagné d'anges, si tu dis la vérité?» (7) Les anges ne descendent que si Allah le juge utile. Et alors le sort des infidèles est vite réglé (8) C'est nous qui avons fait descendre le Coran et qui en sommes les gardiens (9).

Poussés par leur impiété et leur obstination les idolâtres demandèrent au Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue -: **«O toi à qui le Livre a été révélé»** et que tu prétends de le recevoir **«ne serais-tu pas un possédé»** en nous appelant à Dieu, à te suivre et en délaissant le culte de nos pères? Si tu es véridique, pourquoi n'es-tu pas venu à nous avec les anges pour témoigner de ton message. Avant eux Pharaon avait tenu les mêmes propos en répondant à Moïse. **«Si seulement il était couvert de chamarrures d'or ou qu'il étaite escortés d'anges»** [Coran XLIII, 53]. Les impies qui n'espèrent pas rencontrer Dieu disent aussi: **«Qu'Allah ne nous envoie-t-Il des anges ou ne se montre-t-Il Lui-même à nous?» Vraiment, c'est là de l'impudence et un monstrueux orgueil»** [Coran XXV, 21].

Réponds-leur, o Mouhammed: **«Les anges ne descendent que si Allah le juge utile»** et Moujahed de commenter: «Les anges ne descendent

qu'avec la vérité, le message et le châtiment. Puis Dieu fait connaître aux hommes que c'est Lui qui a fait descendre le Rappel -c'est à dire le Coran- et qu'il est son gardien contre toute modification ou altération.

وَلَقَدْ أَرْسَلْنَا مِن قَبْلِكَ فِي شِيَعِ الْأَوَّلِينَ ﴿١٠﴾ وَمَا يَأْتِيهِم مِّن رَّسُولٍ إِلَّا كَانُوا
بِهِ يَسْتَهْزِئُونَ ﴿١١﴾ كَذَٰلِكَ نَسْلُكُهُ فِي قُلُوبِ الْمُجْرِمِينَ ﴿١٢﴾ لَا يُؤْمِنُونَ بِهِ
وَقَدْ خَلَتْ سُنَّةُ الْأَوَّلِينَ ﴿١٣﴾

walaqad 'arsalnâ min qablika fî šiya'i-l-'awwalîna (10) wamâ ya'tîhim mi-r-rasûlin 'illâ kânû bihî yastahzi'ûna (11) kadâlika naslukuhû fî qulûbi-l-mujrimîna (12) lâ yuîminûna bihî waqad halat sunnatu-l-'awwalîna (13).

Déjà avant toi, nous avons envoyé des Prophètes aux peuples des anciens (10) Il n'y a pas un seul Prophète qui n'ait été tourné en dérision (11) C'est ainsi que nos avertissements ne font qu'effleurer l'esprit des méchants (12) Ils n'y croient pas et pourtant l'histoire des anciens est là pour les instruire (13).

Pour réconforter Son Messager, Dieu lui raconte que tant de peuples passés avaient mécru en leurs Prophètes et s'étaient moqués d'eux en les traitant d'imposteurs. «**C'est ainsi que nos avertissements ne font qu'effleurer l'esprit des méchants**» en leur inspirant le polythéisme, selon Anas et Al-Hassan Al-Basri, car ils se sont montrés rebelles contre les signes de Dieu en se détournant de la voie droite pour emprunter celle de l'égarement. Malgré qu'ils sont maintenant au courant de la triste fin des mécréants avant eux, et pourtant cela ne les empêche pas de persévérer dans leur incrédulité. Mais Dieu sauve toujours Ses Prophètes et les fidèles.

وَلَوْ فَتَحْنَا عَلَيْهِم بَابًا مِّنَ السَّمَاءِ فَظَلُّوا فِيهِ يَعْرُجُونَ ﴿١٤﴾ لَقَالُوا إِنَّمَا سُكِّرَتْ
أَبْصَارُنَا بَلْ نَحْنُ قَوْمٌ مَّسْحُورُونَ ﴿١٥﴾

walaw fataḥnâ ‘alayhim bâbam mina-s-samâ’i faẓallû fîhi ya‘rujûna (14)
laqâlû ’innamâ sukkirat ’abṣârunâ bal naḥnu qawmum-masḥurûna (15).

Nous aurions beau leur ouvrir les portes du ciel et leur en permettre l'ascension (14) Qu'ils diraient: nos yeux nous ont abusés, nous sommes ensorcelés (15).

Il s'agit toujours des idolâtres qui sont soumis à leur opinâtreté de sorte que même si on leur ouvrit une porte du ciel et qu'ils puissent y monter, ils ne croiraient plus et diraient: **«nos yeux nous ont abusés»** ou d'après Moujahed et Ad-Dahak: «nous sommes frappés de cécité. Et en plus **«nous sommes ensorcelés»**

وَلَقَدْ جَعَلْنَا فِي ٱلسَّمَآءِ بُرُوجًا وَزَيَّنَّٰهَا لِلنَّٰظِرِينَ ﴿١٦﴾ وَحَفِظْنَٰهَا مِن كُلِّ شَيْطَٰنٍ
رَّجِيمٍ ﴿١٧﴾ إِلَّا مَنِ ٱسْتَرَقَ ٱلسَّمْعَ فَأَتْبَعَهُۥ شِهَابٌ مُّبِينٌ ﴿١٨﴾ وَٱلْأَرْضَ مَدَدْنَٰهَا
وَأَلْقَيْنَا فِيهَا رَوَٰسِيَ وَأَنۢبَتْنَا فِيهَا مِن كُلِّ شَيْءٍ مَّوْزُونٍ ﴿١٩﴾ وَجَعَلْنَا لَكُمْ فِيهَا
مَعَٰيِشَ وَمَن لَّسْتُمْ لَهُۥ بِرَٰزِقِينَ ﴿٢٠﴾

walaqad ja‘alnâ fî-s-samâ’i burûjan wa zayyannâhâ li-n-nâẓirîna (16) wa ḥafiẓnâhâ min kulli šayṭâni-r-rajîmin (17) ’illâ man-istaraqa-s-sam‘a fa’atba‘ahû šihâbum-mubînun (18) wa-l-’arḍa madadnâhâ wa ’alqaynâ fîhâ rawâsiya wa ’ambatnâ fîhâ min kulli šay’im-mawzûnin (19) wa ja‘alnâ lakum fîhâ ma‘âyiša wa ma-l-lastum lahû birâziqîna (20).

Nous avons placé dans les cieux le zodiaque pour le plaisir de ceux qui observent (16) Nous avons mis le ciel hors d'atteinte du Démon, le maudit (17) Dès que celui-ci s'approche pour prêter l'oreille, un tison enflammé le repousse (18) Nous avons étiré la terre et nous l'avons couverte de montagnes. Nous y avons répandu une végétation diverse et harmonieusement proportionnée (19) Nous l'avons garnie d'aliments pour vous et pour les êtres dont l'entretien ne vous incombe pas (20).

En créant les cieux, Dieu les a garnis des constellations et des planètes qui sont des signes pour qui médite et observe. Il sera ébloui par leur rôle et leur mécanisme.

Dieu aussi a étendu la terre en y plantant les montagnes élevées

dont tant de vallées séparent entre elles. On y trouve les déserts, les terres, le sable, les différentes plantations qui donnent une variété de fruits à l'intention des hommes et des bêtes. Toute chose a été créée avec mesure et harmonieusement proportionnée. Il l'a garnie d'aliments pour la subsistance de toutes les créatures qui sont, d'après Ibn Jarir: Les esclaves, les troupeaux, les fauves... Dieu rappelle aux hommes qu'Il leur a assuré leur subsistance de la terre, mis à leur service les montures et les bêtes de somme, les troupeaux dont leur chair constitue une partie de leurs aliments, les esclaves et les servantes pour les servir, bref c'est à Lui que tout incombe.

وَإِن مِّن شَيْءٍ إِلَّا عِندَنَا خَزَآئِنُهُۥ وَمَا نُنَزِّلُهُۥٓ إِلَّا بِقَدَرٍ مَّعْلُومٍ ﴿٢١﴾ وَأَرْسَلْنَا
ٱلرِّيَٰحَ لَوَٰقِحَ فَأَنزَلْنَا مِنَ ٱلسَّمَآءِ مَآءً فَأَسْقَيْنَٰكُمُوهُ وَمَآ أَنتُمْ لَهُۥ بِخَٰزِنِينَ ﴿٢٢﴾
وَإِنَّا لَنَحْنُ نُحْيِۦ وَنُمِيتُ وَنَحْنُ ٱلْوَٰرِثُونَ ﴿٢٣﴾ وَلَقَدْ عَلِمْنَا ٱلْمُسْتَقْدِمِينَ مِنكُمْ وَلَقَدْ
عَلِمْنَا ٱلْمُسْتَـْٔخِرِينَ ﴿٢٤﴾ وَإِنَّ رَبَّكَ هُوَ يَحْشُرُهُمْ إِنَّهُۥ حَكِيمٌ عَلِيمٌ ﴿٢٥﴾

wa 'im-min šay'in 'illâ 'indanâ ḫazâ'inuhû wamâ nunazziluhû 'illâ biqadarim-ma'lûmin (21) wa 'arsalnâ-r-riyâḥa lawâqiḥa fa'anzalnâ mina-s-samâ'i mâ'an fa'asqaynâkumûhu wamâ 'antum lahû biḫâzinîna (22) wa 'innâ lanaḥnu nuḥyî wa numîtu wa naḥnu-l-wâriṯûna (23) walaqad 'alimnâ-l-mustaqdimîna minkum walaqad 'alimnâ-l-musta'ḫirîna (24) wa 'inna rabbaka huwa yaḥšuruhum 'innahû Ḥakîmun 'Alîmun (25).

L'essence de toutes choses est entre nos mains. Nous n'en faisons profiter les hommes que dans une mesure prédéterminée (21) Nous envoyons les vents qui fécondent. Nous faisons descendre des cieux l'eau dont vous vous abreuvez mais que vous ne sauriez mettre en réserve (22) Nous faisons vivre et nous faisons mourir. Le monde sera notre héritage (23) Nous avons connu les générations passées et nous connaissons à l'avance celles qui viennent (24) Ton Seigneur rassemblera tous les hommes devant Lui. Il est sage et savant (25).

Dieu est le possesseur de toutes choses, il n'y a rien dont les trésors ne soient auprès de Lui. Il n'en fait descendre pour les hommes qu'après une mesure connue et déterminée. Car Il le fait d'après une

connaissance parfaite et par une sagesse et une clémence envers Ses sujets et non pas comme obligation dont Il s'en charge. Il s'est prescrit à Lui-même la miséricorde.

D'après une interprétation d'Ibn Mass'oud: Dieu fait descendre chaque année la même quantité de pluie en donnant à un peuple plus qu'il en donne à un autre et même en privant aussi un certain peuple. Il envoie avec la pluie des anges qui dénombrent les gouttes qui tombent et tout ce qui pousse sur la terre.

«Nous envoyons les vents qui fécondent» c'est à dire Il envoie les vents comme fécondateurs qui, en touchant les nuages, font descendre la pluie, et les calices s'épanouissent. Dieu dans ce verset a mentionné les vents en pluriel car il y a aussi un vent stérile et dévastateur qui ne laisse rien sur son passage sans l'avoir réduit en cendres. Ce vent est au singulier en vue de sa particularité stérile.

«Nous faisons descendre des cieux l'eau dont vous vous abreuvez» une eau douce et potable, car Dieu, s'Il le voulait, l'aurait rendue saumâtre afin que les hommes Lui soient reconnaissants: **«Voyez l'eau que vous buvez? Est-ce vous qui la faites descendre des nuages ou nous? Si nous voulions, nous l'altérerions. Que n'êtes-vous reconnaissants?»** [Coran LVI, 68-70].

«Mais que vous ne sauriez mettre en réserve» vous n'êtes plus capables de conserver cette eau, mais Dieu en fait des sources et cours comme Il peut aussi la faire disparaître au fond de la terre pour la rendre inutile. De par Sa miséricorde Il la rend d'abord douce et potable, la conserve et en fait ensuite des ruisseaux ou des sources inépuisables afin que les hommes puissent se désaltérer, abreuver leurs troupeaux et irriguer la terre pour produire de la récolte.

«Nous faisons vivre et nous faisons mourir» Comme Il a créé tout la première fois, Il est aussi capable de le recréer aussi une seconde fois. Il a tiré les hommes du néant, Il les fait mourir puis Il les ressuscite tous pour le jour du Rassemblement. Tout ce qui existe dans les cieux et sur la terre Lui revient étant l'Héritier Suprême.

«Nous avons connu les générations passées et nous connaissons à l'avance celles qui viennent» Et Ibn Abbas de commenter: Dieu connait

ceux qui ont péri de la descendance d'Adam -jusqu'à cette révélation-, ceux qui sont en vie et ceux qui naîtront d'ici au jour de la résurrection.

A cet égard, l'auteur de cet ouvrage ajoute: Je veux mettre en garde les lecteurs contre une interprétation erronée de ce verset qui dit: Dieu connait au moment de la prière ceux qui viennent la faire à son heure fixée et ceux qui la retardent.

وَلَقَدْ خَلَقْنَا ٱلْإِنسَٰنَ مِن صَلْصَٰلٍ مِّنْ حَمَإٍ مَّسْنُونٍ (٢٦) وَٱلْجَآنَّ خَلَقْنَٰهُ مِن قَبْلُ مِن
نَّارِ ٱلسَّمُومِ (٢٧)

walaqad ẖalaqnâ-l-'insâna min ṣalṣâlin min ḥama'im masnûnin (26) wa-l-ǧânna ẖalaqnâhu min qablu min nâri-s-samûmi (27).

Nous avons tiré l'homme du limon, d'une argile malléable (26) Auparavant, nous avons tiré les génies d'une flamme ardente (27).

Dieu parle de la création d'Adam d'une argile extraite d'une boue malléable, comme Il a créé auparavent les génies d'une flamme d'une chaleur ardente.

Dans un hadith authentique l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - a dit: *«Les anges sont créés de lumière, les génies d'une flamme de feu et Il a créé Adam comme on vous l'a décrit»* ***(Rapporté par Mouslim et Ahmed d'après Aicha)***[1].

Le but de ce hadith est pour montrer l'honneur accordé à Adam - que Dieu le salue-, la bonté de sa nature et la pureté de son origine.

وَإِذْ قَالَ رَبُّكَ لِلْمَلَٰٓئِكَةِ إِنِّي خَٰلِقٌۢ بَشَرًا مِّن صَلْصَٰلٍ مِّنْ حَمَإٍ مَّسْنُونٍ (٢٨) فَإِذَا
سَوَّيْتُهُۥ وَنَفَخْتُ فِيهِ مِن رُّوحِي فَقَعُوا۟ لَهُۥ سَٰجِدِينَ (٢٩) فَسَجَدَ ٱلْمَلَٰٓئِكَةُ كُلُّهُمْ
أَجْمَعُونَ (٣٠) إِلَّآ إِبْلِيسَ أَبَىٰٓ أَن يَكُونَ مَعَ ٱلسَّٰجِدِينَ (٣١) قَالَ يَٰٓإِبْلِيسُ مَا لَكَ أَلَّا

(1) ورد في الصحيح: «خلقت الملائكة من نور، وخلقت الجان من مارج من نار، وخلق آدم مما وصف لكم» رواه مسلم وأحمد عن عائشة.

تَكُونَ مَعَ ٱلسَّٰجِدِينَ ﴿٣٢﴾ قَالَ لَمْ أَكُن لِّأَسْجُدَ لِبَشَرٍ خَلَقْتَهُۥ مِن صَلْصَٰلٍ مِّنْ
حَمَإٍ مَّسْنُونٍ ﴿٣٣﴾

wa 'id qâla rabbuka li-l-malâ'ikati 'innî hâliqum bašara-m-min ṣalṣâlim-min ḥama 'im masnûnin (28) fa'idâ sawwaytuhû wa nafaḥtu fîhi mi-r-rûḥî faqa'û lahû sâjidîna (29) fasajada-l-malâ'ikatu kulluhum 'aj-ma'ûna (30) 'illâ 'iblîsa 'abâ 'ay-yakûna ma'a-s-sâjidîna (32) qâla lam 'akul-l-li'asjuda libašarin ḫalqtahû min ṣalṣâlim-min ḥama'im-masnû-nin (33).

S'adressant aux anges, Allah leur dit: «Je vais créer l'homme avec du limon, avec de l'argile malléable» (28) Quand je l'aurai fçonné et que Je lui aurai insufflé de ma vie, prosternez-vous devant lui» (29) Tous les anges se prosternèrent (30) Si ce n'est Satan, qui refusa de se joindre à eux (31) O Satan, interpella Allah, pourquoi refuses-tu de te prosterner avec les anges? (32). Satan répondit: «Je ne saurais me prosterner devant un être tiré du limon, de l'argile malléable (33).

Dieu rappelle l'histoire de la création d'Adam et de l'honneur qui lui a réservé auprès des anges en leur ordonnant de se prosterner devant lui une fois créé. Mais Iblis, Satan, -que Dieu le maudisse- refusa d'obtempérer aux ordres de Dieu par jalousie, mécroyance, orgueil et rebellion. Il répondit au Seigneur: **«Je ne saurais une prosterner devant un être tiré du limon, de l'argile malléable»** tout comme il a dit auparavant: **«Je m'estime plus que lui. Tu m'as tiré du feu alors que Tu l'as tiré du limon»** [Coran VII, 12].

قَالَ فَٱخْرُجْ مِنْهَا فَإِنَّكَ رَجِيمٌ ﴿٣٤﴾ وَإِنَّ عَلَيْكَ ٱللَّعْنَةَ إِلَىٰ يَوْمِ ٱلدِّينِ ﴿٣٥﴾ قَالَ
رَبِّ فَأَنظِرْنِىٓ إِلَىٰ يَوْمِ يُبْعَثُونَ ﴿٣٦﴾ قَالَ فَإِنَّكَ مِنَ ٱلْمُنظَرِينَ ﴿٣٧﴾ إِلَىٰ يَوْمِ
ٱلْوَقْتِ ٱلْمَعْلُومِ ﴿٣٨﴾

qâla faḫruj minhâ fa'innka rajîmun (34) wa 'inna 'alayka-l-la'nata 'ilâ yawmi-d-dîni (35) qâla rabbi fa'anẓirnî 'ilâ yawmi yub'aṯûna (36) qâla fa'innaka mina-l-munẓarîna (37) 'ilâ yawmi-l-waqti-l-ma'lûmi (38).

Il dit: «Quitte ces lieux, lapidé que tu es» (34) Sors maudit jusqu'au jour de la résurrection (35) «O Seigneur, invoqua Satan, fais-moi vivre jusqu'au jour de la résurrection» (36) Soit, dit le Seigneur, tu vivras (37) Jusqu'au délai convenu (38).

A cause de sa rebellion et sa désobéissance, Satan fut abaissé du rang qui occupait avec les autres anges, chassé du Paradis et éloigné de la miséricorde de Dieu. Il est maudit jusqu'au jour de la résurrection. A ce propos Sa'id Ben Joubaïr a dit: «Lorsque Dieu a maudit Satan (Iblis) ses traits furent changés et ne ressemblaient plus à ceux des anges. Il poussa un gémissement qu'aucun ne lui sera pareil sur terre jusqu'au jour de la résurrection».

Constatant le courroux de Dieu contre lui, et poussé par sa jalousie qu'il a manifestée envers Adam et sa postérité, Iblis supplia le Seigneur de le laisser vivre jusqu'à la fin des temps, le jour du rassemblellemnt des hommes. Dieu l'exauça. Une fois reçu cette faveur, Iblis -que Dieu le maudisse- fera connaître ses comportements à l'égard des hommes que nous allons constater dans les versets qui s'ensuivent.

قَالَ رَبِّ بِمَآ أَغْوَيْتَنِي لَأُزَيِّنَنَّ لَهُمْ فِي ٱلْأَرْضِ وَلَأُغْوِيَنَّهُمْ أَجْمَعِينَ ﴿٣٩﴾
إِلَّا عِبَادَكَ مِنْهُمُ ٱلْمُخْلَصِينَ ﴿٤٠﴾ قَالَ هَٰذَا صِرَٰطٌ عَلَيَّ مُسْتَقِيمٌ ﴿٤١﴾
إِنَّ عِبَادِي لَيْسَ لَكَ عَلَيْهِمْ سُلْطَٰنٌ إِلَّا مَنِ ٱتَّبَعَكَ مِنَ ٱلْغَاوِينَ ﴿٤٢﴾
وَإِنَّ جَهَنَّمَ لَمَوْعِدُهُمْ أَجْمَعِينَ ﴿٤٣﴾ لَهَا سَبْعَةُ أَبْوَٰبٍ لِّكُلِّ بَابٍ مِّنْهُمْ جُزْءٌ
مَّقْسُومٌ ﴿٤٤﴾

qâla rabbi bimâ 'aġwaytanî la 'uzayyinanna lahum fî-l-'arḍi wa la'aġwiyannahum 'ajma'îna (39)'illâ 'ibâdaka minhumu-l-muḫlaṣîna (40) qâla hâḏâ ṣirâṭun 'alayya mustaqîmun (41) 'inna 'ibâdî laysa laka 'alayhim sulṭânun 'illâ man-i-t-taba'aka mina-l-ġâwîna (42) wa 'inna jahannama lamaw'iduhum 'ajma'îna (43) lahâ sab'atu 'abwâbi likulli bâbim minhum juz'um maqsûmun (44).

Seigneur, dit Satan, puisque Tu m'as perdu, je tromperai les hommes

sur terre et je les perdrai tous (39) Excepté les fidèles que Tu auras distingués. (40) Voici la règle souveraine (41). Tu n'auras aucune prise sur Mes serviteurs sincères, seuls, les insensés te suivront. (42) Ces derniers se retrouveront tous dans la géhenne (43) Elle a sept portes; à chaque porte est destinée une catégorie de réprouvés (44).

Iblis dit Au Seigneur: «Puisque Tu m'as enduit en erreur et m'as égaré, je tromperai les hommes en leur enjolivant le mal, les incitant à commettre les péchés sur terre je les perdrai tous comme Tu m'as perdu. Seuls échapperont à mes tromperies Tes sujets fidèles et sincères». Satan a tenu les mêmes propos en disant: «**Si Tu me fais grâce jusqu'au jour du jugement dernier, j'asservirai la presque totalié de Sa descendance**» [Coran XVII, 62].

Dieu lui répondit avertissant et menaçant: «**voici la règle souveraine**» ou suivant une autre interprétation: «Voici pour Moi une voie droite». C'est à dire, comme ont précisé Quatada, Al-Hassan et Moujahed, vous ferez tous retour vers Moi et Je vous rétribuerai selon vos œuvres. Le chemin droit aboutira à Moi». Dieu dit à ce propos: «**C'est à Allah qu'il appartient d'indiquer la bonne voie**» [Coran XVI, 9].

Dieu dit aussi à Iblis: «**Tu n'auras aucune prise sur Mes serviteurs sincères**» ceux qui auront suivi la voie droite, le chemin de la vérité «**seuls les infidèles te suivront**» ceux qui seront dans l'erreur. Et sache que «**ces derniers se retrouveront tous dans la géhenne**» le sort qui est destiné également à tous ceux qui ont mécru au Coran «**Ceux qui nient le Livre sont promis à l'enfer**» [Coran XI, 17].

La Géhenne comme Dieu l'a décrite «**a sept portes; à chaque porte est destinée une catégorie des réprouvés**» Les infidèles seront répartis en groupes et chacun trouvera son nom écrit sur cette porte, d'où il entrera et occupera la place qui lui est réservée selon la gravité et la multitude de ses péchés et mauvaises actions.

Et Ali Ben Abi Taleb d'expliquer: La Géhenne est formée d'étage superposés l'un au-dessus de l'autre et chacun sera rempli à partir du premier. Ibn Jouraij a défini le nom de chaque porte: Jahannam (génenne), Ladha, houtama, s'air, saqar, jahim et al-Hawia».

Samoura Ben Jondobe rapporte que le Prophète - qu'Allah le bé-

nisse et le salue - en interprétant ce verset: «**à chaque porte est destinée une catégorie de réprouvés**» a dit: *«Parmi les damnés de l'Enfer il y aura ceux que le feu les atteindra jusqu'aux chevilles, d'autres jusqu'à la taille et d'autres aussi jusqu'aux gosiers. Leurs degrés de supplice seront en fonction de leurs œuvres»* ***(Rapporté par Ibn Abi Hatem)***[1].

إِنَّ الْمُتَّقِينَ فِي جَنَّاتٍ وَعُيُونٍ (٤٥) ادْخُلُوهَا بِسَلَامٍ آمِنِينَ (٤٦) وَنَزَعْنَا مَا فِي
صُدُورِهِم مِّنْ غِلٍّ إِخْوَانًا عَلَىٰ سُرُرٍ مُّتَقَابِلِينَ (٤٧) لَا يَمَسُّهُمْ فِيهَا نَصَبٌ وَمَا
هُم مِّنْهَا بِمُخْرَجِينَ (٤٨) ۞ نَبِّئْ عِبَادِي أَنِّي أَنَا الْغَفُورُ الرَّحِيمُ (٤٩) وَأَنَّ
عَذَابِي هُوَ الْعَذَابُ الْأَلِيمُ (٥٠)

'inna-l-muttaqîna fî jannâtin wa 'uyunin (45) 'udhulûhâ bisalâmin 'âminîna (46) wa naza'nâ mâfî ṣudûrihim min ġillin 'iḥwânan 'alâ sururim-mutaqâbilîna (47) lâ yamassuhum fîhâ naṣabun wamâ hum minhâ bimuḥrajîna (48) nabbi' 'ibâdî 'annî 'anâ-l-Ġafûr-r-Raḥîmu (49) wa 'anna 'aḏâbî huwa-l-'aḏâbu-l-'alîmu (50).

Ceux qui craignent Allah se délecteront au milieu des jardins et des sources (45) Que le salut et la paix soient sur vous, leur criera-t-on, quand ils y pénétreront (46) Leurs cœurs deviendront purs de toute haine. Ils se sentiront frères les uns des autres. Ils se feront face, allongés sur des lits de repos (47) Toute souffrance leur sera épargnée. Ce séjour sera le leur pour l'éternité (48) Avertis les hommes que je suis indulgent et miséricordieux (49) Et que mon châtiment est impitoyable (50).

Après avoir montré le sort des impies, Dieu parle de celui des fidèles qui seront au milieu des jardins et de sources. On les recevra par ces mots: «**Que le salut et la paix soient sur vous**» vous serez en sécurité sans éprouver ni peur, ni expulsion, ni interruption de ces délices et vous y demeurerez éternellement.

---

(1) قال ابن أبي حاتم، عن سمرة بن جندب عن النبي ﷺ في قوله ﴿لكل باب منهم جزء مقسوم﴾ قال: «إن أهل النار من تأخذه النار إلى كعبيه، وإن منهم من تأخذه النار إلى حجزته، ومنهم من تأخذه النار إلى تراقيه، منازلهم بأعمالهم».

«Leurs cœurs deviendront purs de toute haine» qui en sera arrachée comme le prouve ce hadith où l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - dit: *«Les croyants seront délivrés de l'Enfer et retenus sur un pont dressé entre le Paradis et l'Enfer. Ils y régleront par la compensation les préjudices et injustices qu'ils auront commis les uns envers les autres. Une fois ces comptes réglés et que les fidèles seront purifiés on leur donnera l'autorisation d'entrer au Paradis»* ***(Rapporté par Boukhari)***[1].

A cet égard aussi, Abou Habiba, l'affranchi de Talha raconte: «Une fois la bataille du «Jamal» eût pris fin, Imran Ben Talha entre chez Ali -que Dieu l'agrée- Il l'accueillit avec cordialité et lui dit: «J'espère que Dieu nous fasse parmi ceux qui sont cités dans ce verset: **«Leurs cœurs deviendront purs de toute haine. Ils se sentiront frères les uns des autres. Ils se feront face, allongés sur des lits de repos»** Deux hommes qui étaient assis à l'extrémité de la natte s'écrièrent: «Dieu est encore plus équitable! Tu viens de les tuer hier et tu comptes devenir leur frère?» Ali leur répondit: «Levez-vous! Puisse Dieu vous éloigner à un pays lointain et misérable. Qui seront donc des frères sinon moi et Talha?» Dans la tradition on trouve le même récit suivant d'autres variantes.

Al-Hassan Al-Basri rapporte que 'Ali a déclaré: «C'est à notre sujet et ceux qui ont combattu le jour de Badr que le verset fut révélé».

Al-Thawri, quant à lui, a dit en comentant le même verset: «Ceux qui seront frères sont les suivants: Abou Bakr, Omar, Othman, Ali, Talha, Al-Zoubaïr, Abdul Rahman Ben Awf, Sa'd Ben Abi Waqas, Sa'id Ben Zaid et Abdullah Ben Mass'oud -que Dieu les agrée tous-.

«Toute souffrance leur sera épargnée» c'est à dire aucune peine ni mal ne les toucheront. De cette demeure de félicité on ne les fera pas sortir mais ils y seront éternellement. Donc, ce sera pour eux un **«séjour éternel, qu'ils ne voudront échanger contre aucun autre»** [Coran XVIII, 108].

---

(١) في الصحيح أن رسول الله ﷺ قال: «يخلص المؤمنون من النار فيحبسون على قنطرة بين الجنة والنار، فيقتص لبعضهم من بعض مظالم كانت بينهم في الدنيا حتى إذا هذبوا ونقوا أذن لهم في دخول الجنة» رواه البخاري.

Puis Dieu ordonne à Mouhammad: «Avertis les hommes que Je suis indulgent et miséricordieux, et que Mon châtiment est impitoyable» Certes Dieu est, en vérité, celui qui pardonne, et ceci a été dit pour que les hommes Le craignent et ne désespèrent plus de Sa miséricorde et de Sa clémence.

Au sujet de la révélation, Ibn Abi Rabah rapporte d'après un des compagnons le récit suivant: «L'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - vint nous trouver en sortant par la porte d'où Banou Chaïba entraient à la Maison et nous dit: *«Pourquoi vous vois-je rire?» Puis il nous quitta et arrivé auprès du Hedjr (de la Ka'ba) il revint à reculons et nous dit: «En vous quittant Gabriel vint me dire: «O Mouhammed, Dieu dit: «Pourquoi fais-tu désespérer Mes serviteurs? Informe-les:* **«Que je suis indulgent et Miséricordieux, et que Mon châtiment est impitoyable»** *(Rapporté par Ibn Jarir)*[1].

Qatada rapporte: «Il nous est parvenu que l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - dit: *«Si le serviteur savait l'ampleur du pardon de Dieu, il aurait osé commettre tout ce qui est interdit. S'il savait la dureté du châtiment de Dieu, il se serait mortifié».*

وَنَبِّئْهُمْ عَن ضَيْفِ إِبْرَاهِيمَ (٥١) إِذْ دَخَلُوا عَلَيْهِ فَقَالُوا سَلَامًا قَالَ إِنَّا مِنكُمْ وَجِلُونَ (٥٢) قَالُوا لَا تَوْجَلْ إِنَّا نُبَشِّرُكَ بِغُلَامٍ عَلِيمٍ (٥٣) قَالَ أَبَشَّرْتُمُونِي عَلَىٰ أَن مَّسَّنِيَ الْكِبَرُ فَبِمَ تُبَشِّرُونَ (٥٤) قَالُوا بَشَّرْنَاكَ بِالْحَقِّ فَلَا تَكُن مِّنَ الْقَانِطِينَ (٥٥) قَالَ وَمَن يَقْنَطُ مِن رَّحْمَةِ رَبِّهِ إِلَّا الضَّالُّونَ (٥٦)

wa nabbi'hum 'an ḍayfi 'Ibrahîma (51) 'iḏ dahalû 'alayhi faqâlû salâman qâla 'innâ minkum wajilûna (52) qâlû lâ tawja'inna nubašširuka

---

(1) رواه ابن جرير عن ابن أبي رباح عن رجل من أصحاب النبي ﷺ قال: طلع علينا رسول الله ﷺ من الباب الذي يدحل منه بنو شيبة فقال: «لا أراكم تضحكون» ثم أدبر، حتى إذا كان عند الحجر رجع علينا القهقري فقال: «إني لما خرجت جاء جبريل عليه السلام فقال: يا محمد إن الله يقول: لم تقنط عبادي؟ ﴿نبىء عبادي أني أنا الغفور الرحيم * وأن عذابي هو العذاب الأليم﴾ رواه ابن جرير.

biġulâmin ʿalîmin (53) qâla ʾabaššartumûnî ʿalâ ʾan mssaniya-l-kibaru fa-bima tubašširûna (54) qâlû baššarnâka bi-l-ḥaqqi falâ takum-mina-l-qânitîna (55) qâla wa may yaqnaṭu mi-r-raḥmati rabbihî ʾillâ-ḍ-ḍâllûna (56).

Rappelle-leur l'histoire d'Abraham (51) Ils pénétrèrent chez lui en le saluant. «votre visite nous effraie», leur dit-il (52) Rassure-toi, répliquèrent-ils. Nous t'annonçons la naissance d'un enfant bien doué. (53) Il riposta: «Et vous m'annoncez cela au moment où je ne suis plus qu'un vieillard? Qu'est-ce que vous m'annoncez-là?» (54) «Nous ne t'apprenons que la vérité» dirent-ils. «Tu as tort de désespérer» (55) Seuls les insensés dèsespèrent de la grâce d'Allah, répondit-il (56).

Dieu demande à Son Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - de rappeler aux hommes l'histoire d'Abraham avec ses hôtes, comme nous en avons parlé en commentant la sourate de Houd (versets 69 - 79).

Lorsque les anges pénétrèrent chez Abraham, il éprouva une certaine crainte de cette visite inattendue. Ils le saluèrent et le rassurèrent. Car en leur présentant le veau rôti, il remarqua que leurs mains n'en approchaient pas. Puis ils lui annoncèrent la naissance de son fils Isaac. Mais Abraham s'exclama: «comment aurai-je un enfant alors que la vieillesse m'a atteint? et ma femme est dans un âge avancé?» Ils lui affirmèrent cette bonne nouvelle et qu'il ne faut jamais désespérer de la grâce de Dieu. Il leur répondit: **«Seuls les insensés désespèrent de la grâce d'Allah»** car il était sûr de la miséricorde de Dieu et de Son pouvoir pour lui offrir un enfant malgré sa vieillesse et l'âge avancé de sa femme.

قَالَ فَمَا خَطْبُكُمْ أَيُّهَا ٱلْمُرْسَلُونَ ﴿٥٧﴾ قَالُوٓا۟ إِنَّآ أُرْسِلْنَآ إِلَىٰ قَوْمٍ مُّجْرِمِينَ ﴿٥٨﴾
إِلَّآ ءَالَ لُوطٍ إِنَّا لَمُنَجُّوهُمْ أَجْمَعِينَ ﴿٥٩﴾ إِلَّا ٱمْرَأَتَهُۥ قَدَّرْنَآ إِنَّهَا لَمِنَ
ٱلْغَـٰبِرِينَ ﴿٦٠﴾

qâla famâ ḫaṭbukum ʾayyuha-l-mursalûna (57) qâlû ʾinnâ ʾursilnâ ʾilâ qawmim mujrimîna (58) ʾillâ ʾâla Lûṭin ʾinnâ lamunajjuhum ʾajmaʿîna (59) ʾillâ-mra'atahû qaddarnâ ʾinnahâ lamina-l-ġâbirîna (60).

«Quel est le but de votre visite, ô messagers?» ajouta-t-il (57) Nous sommes envoyés vers un peuple criminel (58) Seule la famille de Loth sera épargnée (59) Sauf sa femme, qui sera parmi les victimes (60).

Lorsqu'Abraham fut rassuré et que la bonne nouvelle lui fut parvenue, il leur demanda au sujet de leur mission **«Nous sommes envoyés vers un peuple criminel»** lui répondirent-ils. Il s'agit du peuple de Loth. Ils le rassurèrent qu'ils vont sauver sa famille excepté sa femme qui sera parmi les victimes du châtiment de Dieu.

فَلَمَّا جَآءَ ءَالَ لُوطٍ ٱلْمُرْسَلُونَ ﴿٦١﴾ قَالَ إِنَّكُمْ قَوْمٌ مُّنكَرُونَ ﴿٦٢﴾ قَالُوا۟ بَلْ
جِئْنَٰكَ بِمَا كَانُوا۟ فِيهِ يَمْتَرُونَ ﴿٦٣﴾ وَأَتَيْنَٰكَ بِٱلْحَقِّ وَإِنَّا لَصَٰدِقُونَ ﴿٦٤﴾

falammâ jâ'a âla Lûṭin-i-l-mursalûna (61) qâla 'innakum qawmum munkarûna (62) qâlû bal ji'nâka bimâ kânû fîhi yamtarûna (63) wa 'ataynâka bi-l-ḥaqqi wa 'innâ laṣâdiqûna (64).

Lorsque les messagers se présentèrent à Loth, (61) celui-ci dit: «Vous me surprenez» (62) Ils répondirent: «Ne sois pas surpris. Nous venons pour réaliser ce dont ton peuple a douté jusqu'ici» (63) «Nous t'apportons la vérité. Nous sommes des gens de bonne foi» (64).

Les anges -messagers se présentèrent à Loth sous la plus belle apparence de jeunes hommes tellement beaux. En les voyant, Loth s'écria: «Vous m'êtes inconnus? Qui êtes-vous?» Et les anges de lui répondre: **«Nous venons pour réaliser ce dont ton peuple a douté jusqu'ici»** Cela signifie que ces anges sont chargés d'exécuter l'ordre de Dieu en infligeant le châtiment au peuple de Loth dont ils doutent, car ce peuple ne croyaient point qu'un tel châtiment les touchera.

«Nous t'apportons la vérité» Car Dieu n'envoie Ses anges aux hommes qu'avec la vérité. Les anges affirmèrent à Loth qu'ils sont sincères et le rassurèrent qu'il sera sauvé avec sa famille, mais son peuple, ainsi que sa femme, seront anéantis.

فَأَسْرِ بِأَهْلِكَ بِقِطْعٍ مِّنَ ٱلَّيْلِ وَٱتَّبِعْ أَدْبَٰرَهُمْ وَلَا يَلْتَفِتْ مِنكُمْ أَحَدٌ

وَٱمۡضُواْ حَيۡثُ تُؤۡمَرُونَ ﴿٦٥﴾ وَقَضَيۡنَآ إِلَيۡهِ ذَٰلِكَ ٱلۡأَمۡرَ أَنَّ دَابِرَ هَٰٓؤُلَآءِ
مَقۡطُوعٞ مُّصۡبِحِينَ ﴿٦٦﴾

fa'asri bi'ahlika biqiṭ'im-mina-l-layli wa-t-tabi' 'adbârahum walâ yaltafit minkum 'ahhadun wa-mḍû ḥayṯu tu'marûna (65) wa qaḍaynâ 'ilayhi ḏâlika-l-'amra 'anna dâbira hâ'ulâ'i maqṭû'um muṣbiḥîna (66).

Fuis, la nuit, avec ta famille. Tiens-toi à l'arrière du groupe. Qu'aucun d'entre vous ne retourne. Et dirigez-vous là où vous en recevrez l'ordre (65) Nous lui signifiâmes alors cet arrêt, à savoir que son peuple serait anéanti jusqu'au dernier, à la pointe du jour (66).

Les anges demandèrent à Loth de partir avec sa famille après l'écoulement d'une partie de la nuit, et qu'il soit à l'arrière pour la garder. Ainsi était l'agissement du Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue -, comme on l'a rapporté, quand il sortait dans une expédition. Il marchait à l'arrière de la troupe pour encourager les faibles et les aider et portait en croupe celui qui ne trouvait pas une monture.

«Qu'aucun d'entre vous ne retourne». C'est à dire: Lorsque vous aurez entendu le cri, que nul de vous ne regarde en arrière pour voir le sort des impies et l'effet de leur châtiment.

«Et dirigez-vous là où vous en recevrez l'ordre» Allez où il vous est commandé, et ils devaient marcher tout droit si comme quelqu'un les dirigeait. Tel fut le décret de Dieu pour les sauver, quand aux autres, et à la pointe du jour, ils devaient être anéantis jusqu'au dernier. Dieu affirme ce fait en disant: **«C'est le matin que la catastrophe se produira et le matin n'est pas loin»** [Coran XI, 81].

وَجَآءَ أَهۡلُ ٱلۡمَدِينَةِ يَسۡتَبۡشِرُونَ ﴿٦٧﴾ قَالَ إِنَّ هَٰٓؤُلَآءِ ضَيۡفِي فَلَا تَفۡضَحُونِ ﴿٦٨﴾
وَٱتَّقُواْ ٱللَّهَ وَلَا تُخۡزُونِ ﴿٦٩﴾ قَالُوٓاْ أَوَلَمۡ نَنۡهَكَ عَنِ ٱلۡعَٰلَمِينَ ﴿٧٠﴾ قَالَ هَٰٓؤُلَآءِ
بَنَاتِيٓ إِن كُنتُمۡ فَٰعِلِينَ ﴿٧١﴾ لَعَمۡرُكَ إِنَّهُمۡ لَفِي سَكۡرَتِهِمۡ يَعۡمَهُونَ ﴿٧٢﴾

wa jâ'a 'ahlu-l-madînati yastabširûna (67) qâla 'inna hâ'ulâ'i ḍayfî falâ

tafḍaḥûni (68) wa-t-taqû-L-Lâha walâ tuḥzûni (69) qâlû 'awalam nanhaka 'an-i-l'âlamîna (70) qâla hâ'ulâ'i banâtî 'in kuntum fâ'ilîna (71) la 'amruka 'innahum lafî sakratihim ya'mahûna (72).

Les gens de la ville accoururent chez Loth, tout joyeux (67) Loth les interpella ainsi: «Ces gens sont mes hôtes. Ne me déshonorez pas» (68) Craignez Allah et épargnez-moi votre humiliation» (69) Ils répondirent: «Ne t'avons-nous pas défendu de recevoir des étrangers chez toi?» (70) Si c'est pour assouvir vos sens que vous êtes venus, reprit Loth, voici mes filles (71) Par ta vie, ô Prophète, dans leur délire, ils ont perdu le contrôle d'eux-mêmes(72).

Ayant eu vent de l'arrivée des étrangers aux beaux visages chez Loth, les hommes de la cité vinrent en quête de nouvelles et accoururent chez Loth qui leur dit: **«Ces gens sont mes hôtes. Ne me déshonorez pas. Craignez Allah et épargnez-moi votre humiliation»** Telle fut la réponse de Loth avant qu'il eût connaissance que ces hôtes sont les messagers de Dieu.

Les concitoyens de Loth lui répondirent: **«Ne t'avons-nous pas défendu de recevoir des étrangers chez toi?»** Loth leur rappela que si c'est pour assouvir leurs passions, il y a leurs femmes qui sont créées pour ce but». Il ne faut pas prendre les dires de Loth: «Voici mes filles» au sens propre du mot car ce terme signifie: «Voici vos femmes qui vous sont licites» en les considérant comme étant ses filles».

Les hommes du peuple de Loth n'attendaient pas au supplice qui leur était réservé mûs par leur désir et étant insouciants de conséquences de leur comportement. Pour cela Dieu dit à Mouhammad: «Oui, par ta vie ô Prophète: **«dans leur délire, ils ont perdu le contrôle d'eux-mêmes»**. Ce serment fait par la vie du Prophète lui vaut un grand honneur et une haute considération de la part de son Seigneur. Et Ibn Abbas de commenter: «Dieu n'a créé un être qui soit plus honorable que Mouhammed - qu'Allah le bénisse et le salue - et je n'ai jamais entendu Dieu jurer par la vie d'un Prophète autre que lui».

L'expression «dans leur délire» signifie aussi d'après Qatada dans leur égarement.

فَأَخَذَتْهُمُ ٱلصَّيْحَةُ مُشْرِقِينَ ﴿٧٣﴾ فَجَعَلْنَا عَـٰلِيَهَا سَافِلَهَا وَأَمْطَرْنَا عَلَيْهِمْ حِجَارَةً مِّن
سِجِّيلٍ ﴿٧٤﴾ إِنَّ فِى ذَٰلِكَ لَءَايَـٰتٍ لِّلْمُتَوَسِّمِينَ ﴿٧٥﴾ وَإِنَّهَا لَبِسَبِيلٍ مُّقِيمٍ ﴿٧٦﴾ إِنَّ
فِى ذَٰلِكَ لَءَايَةً لِّلْمُؤْمِنِينَ ﴿٧٧﴾

fa'aḫaḏathumu-ṣ-ṣayḥatu mušriqîna (73) faja'alnâ 'âliyahâ sâfilahâ wa 'amṭarnâ 'alayhim ḥijâratam-min sijjîlin (74) 'inna fî ḏâlika la'âyâti-l-lil-mutawassimîna (75) wa 'innahâ labisabîlim-muqîmin (76) 'inna fî ḏâlila la'âyata-l-lil-mu'minîn (77).

A la pointe du jour, un cyclone les surprit (73) La ville s'effondra sens dessus dessous. Et une pluie de pierres brûlantes s'abattit sur eux. (74) Il y a là des signes pour ceux qui observent (75) Les ruines de cette ville sont sur un chemin passant. (76) Il y à là des signes pour ceux qui croient (77).

Le châtiment qu'a subi le peuple de Loth fut d'abord un cri foudroyant comme un tonnerre à la pointe du jour, la cité fut déracinée et soulevée au ciel puis renversée sens dessus dessous, et enfin une pluie des pavés de glaise s'abattit.

«Il y a là des signes pour ceux qui observent» cela signifie il y a dans ce châtiment des signes pour ceux qui font attention aux marques de la vengeance divine pour bien se guider.

«Les ruines de cette ville sont sur un chemin passant» La ville est connue sous le nom de Sadoum (Sodom) et se trouve sur le chemin qu'empruntent les Mecquois pour aller au pays de Châm (Syrie) dans les caravanes de commerce. Elle est devenue, comme on a dit, un étang d'eau stagnante et puante. Dieu dit aux hommes en parlant de cette ville: **«Vous foulez journellement les lieux de leur aventure. Vous le foulez aussi la nuit. Ne comprendrez-vous pas!»** [Coran XXXVII, 137 - 138]. Ce que Dieu a fait du peuple de Loth fut vraiment un signe pour ceux qui ont la foi, ainsi quand Il a délivré Loth et sa famille.

وَإِن كَانَ أَصْحَـٰبُ ٱلْأَيْكَةِ لَظَـٰلِمِينَ ﴿٧٨﴾ فَٱنتَقَمْنَا مِنْهُمْ وَإِنَّهُمَا لَبِإِمَامٍ مُّبِينٍ
﴿٧٩﴾

wa 'in kâna 'aṣḥâbu-l-'aykati lazâlimîna (78) fantaqamnâ minhum wa 'innahumâ labi 'imâmim mubînin (79).

Les habitants de Laïka, eux aussi, étaient dénaturés (78) Nous les avons châtiés. Leur cité, comme l'autre, se trouve sur un chemin connu (79).

Les habitants de Laïka étaient le peuple de Chouaïb. A savoir que le mot Laïka signifie en arabe le bocage ou le lieu où on rencontre des arbres touffus. Dieu les a punis parce qu'ils étaient incrédules et faussaient la balance et la mesure. Dieu s'est vengé d'eux en les châtiant par le cri, le cataclysme et le supplice du Jour de l'ombre. Ils habitaient dans un pays proche de celui du peuple de Loth et vivaient presque à la même époque. C'est pourquoi leur Prophète les a avertis en leur disant: **«L'exemple du peuple de Loth n'est pas si loin»** [Coran XI, 89].

وَلَقَدْ كَذَّبَ أَصْحَٰبُ ٱلْحِجْرِ ٱلْمُرْسَلِينَ ﴿٨٠﴾ وَءَاتَيْنَٰهُمْ ءَايَٰتِنَا فَكَانُوا۟ عَنْهَا مُعْرِضِينَ
﴿٨١﴾ وَكَانُوا۟ يَنْحِتُونَ مِنَ ٱلْجِبَالِ بُيُوتًا ءَامِنِينَ ﴿٨٢﴾ فَأَخَذَتْهُمُ ٱلصَّيْحَةُ مُصْبِحِينَ
﴿٨٣﴾ فَمَآ أَغْنَىٰ عَنْهُم مَّا كَانُوا۟ يَكْسِبُونَ ﴿٨٤﴾

walaqad kaḏḏaba 'aṣḥâbu-l-Ḥijri-l-mursalîna (80) wa 'â taynâhum 'â yâtinâ fakânû 'anhâ mu'riḍîna (81) wa kânû yanḥatûna mina-l-jibâli buyûtan 'â minîna (82) fa'aḫaḏathumu-ṣ-ṣayḥatu muṣbiḥîna (83) famâ 'aġnâ 'anhum mâ kânû yaksibûna (84).

Les habitants de Hedjr ont traité les Prophètes d'imposteurs. (80) En vain, nous leur avons envoyé des signes. Ils n'en eurent cure (81) Ils creusaient leurs demeures dans le roc, nullement inquiets (82). Un cyclone les surprit à la pointe du jour (83) Ce qu'ils avaient entrepris ne leur fut d'aucun secours (84).

Ce sont les Thémoudites qui ont traité leur Prophète Saleh d'imposteur, à savoir que quiconque a mécru à l'un des Prophètes aura mécru à tous les Prophètes.

Saleh fut soutenu par différents signes de Dieu tel que la chamelle qui fut créée d'un rocher grâce à une invocation qu'avait adressée Saleh à son Seigneur. Elle parcourait le pays, il lui appartenait de boire

au jour convenu et au peuple de Saleh un autre jour. Mais ils lui coupèrent les jarrets en désobéissant aux ordres de Dieu. Dieu leur dit alors: **«Continuez à vous prélasser dans vos demeures pendant trois jours. Mon avertissement ne sera pas démenti»** [Coran XI, 65] Dieu a dit aussi en parlant d'eux: **«Nous montrâmes la bonne voie au peuple de Thémoud. Il préféra fermer les yeux à l'évidence»** [Coran XLI, 17].

«Ils creusaient leurs demeures dans le roc, nullement inquiets» en n'éprouvant aucune crainte. Ils faisaient cela sans aucun besoin à ces demeures mais plutôt c'était par effronterie et insolence. Elles se trouvent dans la vallée de Hedjr qu'a traversée une fois l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - avec ses compagnons lors de l'expédition de Tabouk. Il couvrit sa tête, poussa sa monture et dit aux hommes. *«N'entrez pas dans les demeures de ces gens-là qui subissent le châtiment, à moins que vous ne soyez en pleurs; si vous n'êtes pas en pleurs, faites semblant de pleurer de peur qu'il ne vous arrive le malheur qui leur est arrivé»* ***(Rapporté par les auteurs des Sahihs et Sunans)***[1].

«Un cyclone les surprit à la pointe du jour» au quatrième jour après leur avertissement. **«Ce qu'ils avaient entrepris ne leur fut d'aucun secours»** Car ils cueillaient les fruits et avaient une récolte abondante. Mais, refusant à consacrer à la chamelle le jour convenu pour boire, ils l'égorgèrent de peur que l'eau ne se tarisse. Alors leur prospérité et leur vie aisée ne leur ont pas été profitables.

وَمَا خَلَقْنَا ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضَ وَمَا بَيْنَهُمَآ إِلَّا بِٱلْحَقِّ ۗ وَإِنَّ ٱلسَّاعَةَ لَءَاتِيَةٌ ۖ
فَٱصْفَحِ ٱلصَّفْحَ ٱلْجَمِيلَ ﴿٨٥﴾ إِنَّ رَبَّكَ هُوَ ٱلْخَلَّٰقُ ٱلْعَلِيمُ ﴿٨٦﴾

wamâ ẖalaqnâ-s-samâwâtia-l-'arḍa wamâ baynahumâ 'illâ bi-l-ḥaqqi wa 'inna-s-sâ'ata la'âtiyatun faṣfaḥi-ṣ-ṣafḥa-l-jamîla (85) 'inna rabbaka huwa-l-ẖallâqu-l- 'Alîmu (86).

Les cieux et la terre et ce qui les sépare ne sont pas de vaines concep-

---

قال رسول الله ﷺ لأصحابه: «لا تدخلوا بيوت القوم المعذبين إلا أن تكونوا باكين، فإن لم تبكوا فتباكوا خشية أن يصيبكم ما أصابهم». (1)

tions. L'heure du jugement dernier arrivera. Montre une noble indulgence (85) Ton Seigneur est le souverain créateur (86).

Dieu n'a créé les cieux et la terre et ce qui se trouve entre eux qu'avec la vérité. «**L'Heure du jugement dernier arrivera**» afin que Dieu rétribue ceux qui font le mal d'après leurs actes et qu'il rétribue ceux qui font le bien. Il avertit les hommes en leur disant: «**Nous n'avons pas créé sans but le ciel et la terre et ce qui les sépare. Il n'y a que les incrédules pour le penser. Malheur aux incrédules! Ils seront livrés au feu**» [Coran XXXVIII, 27].

Il affirme à Son Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - que l'Heure Suprême se dressera sans aucun doute et lui ordonne de pardonner aux impies leurs méfaits et leur reniement du message, comme Il lui dit: «**N'insiste pas auprès d'eux et quitte-les sur des paroles conciliantes. Vous apprendrez plus tard ce qu'il en est**» [Coran XLIII, 89]. Et Moujahed et Qatada de commenter: «Ce fut avant l'ordre de les combattre». L'auteur de cet ouvrage d'ajouter: «Il en est ainsi car ce verset fut révélé à La Mecque alors que l'ordre de combattre les idolâtres fut donné à Médine après l'émigration».

«**Ton Seigneur est le souverain créateur**» Ce verset est un rappel du jour de rassemblement et que l'Heure surviendra car, étant le créateur qui ne cesse de créer, Dieu est l'Omniscient et sait que les corps des hommes seront réduits en poussière et répandus dans toutes les régions du monde. Il affirme dans un autre verset: «**Quoi! Celui qui a créé les cieux et la terre ne serait pas capable de recréer les hommes une deuxième fois? Que non. Il est le créateur par excellence**» [Coran XXXVI, 81].

وَلَقَدْ ءَاتَيْنَٰكَ سَبْعًا مِّنَ ٱلْمَثَانِى وَٱلْقُرْءَانَ ٱلْعَظِيمَ ﴿٨٧﴾ لَا تَمُدَّنَّ عَيْنَيْكَ إِلَىٰ مَا
مَتَّعْنَا بِهِۦٓ أَزْوَٰجًا مِّنْهُمْ وَلَا تَحْزَنْ عَلَيْهِمْ وَٱخْفِضْ جَنَاحَكَ لِلْمُؤْمِنِينَ ﴿٨٨﴾

wałaqad 'â taynâka sab'am mina-l-maṯânî wa-l-Qur'âna-l-'Azîma (87) lâ tamuddanna 'aynayka 'ilâ mâ matta'nâ bihî 'azwâjam-minhum walâ tahzan 'alayhim wahfid janâhaka lil-mu'minîna (88).

Nous t'avons donné les versets qui sont la base de la prière, ainsi que

le Coran sublime (87) Ne te laisse pas éblouir par les richesses que nous avons accordées à quelques uns. Ne sois pas en souci pour eux. Montre une douce bienveillance aux croyants (88).

Dieu dit à Son Prophète: Comme nous t'avons révélé et donné le Coran sublime ne tends pas tes deux yeux vers ce bas monde et ses clinquants et ce que nous avons donné à quelques uns de richesses car ce ne sont que des jouissances éphèmères. Ne les envie pas et que ton âme ne se répande pas en regret sur eux en te contredisant, en s'opposant à toi et en te traitant d'imposteur, mais abaisse ton aile sur les croyants et montre leur une douce bienveillance. Dieu décrit aussi Son Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - dans ce verset et parle de ses qualités: «**Un Prophèes choisi parmi vous est venu, compatissant à vos peines, impatient de vous convaincre. Il est toute bonté et clémence pour les croyants**» [Coran IX, 128].

Quant aux «**sept versets**» (en Arabe: Al-Mathani) les commentaires furent divergés à leur sujet comme nous allons le montrer:

- D'après Ibn Abbas: Ils sont les plus longues sourates du Coran à savoir: La vache, la famille d'Imran, les femmes, la table, du bétail, l'A'raf, et Jonas.

- Sa'id a dit: Ils sont ceux où Dieu a mentionné et montré les prescriptions, la loi successorale, les récits historiques et les sentences.

- D'après Qatada, Ibn Jarir et aussi Ibn Abbas suivant une autre version: Il s'agit de la sourate «Al-Fatiha» qui est composée de sept versets y compris la Bismala (au nom de Dieu...) qu'on récite dans les rak'ats de chaque prière soit-elle prescrite ou surérogatoire, en tirant argument de ce hadith rapporté par Abou Sa'id Ben Al-Mou'alla: «Le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - passa auprès de moi au moment où je priais et m'appela. Ma prière achevée, je me dirigeai vers lui. Il me dit: «Qu'est-ce qui t'a empêché de répondre à mon appel?» - Je priais, répondis-je. Il répliqua: «Dieu n'a-t-Il pas dit: «**Répondez à Allah et à Son Envoyé lorsqu'il vous appelle**»? Avant de ta sortie de la Mosquée je t'apprendrai la meilleure sourate du Coran». En effet avant ma sortie je lui rappelle ses propos et il me dit: «**Louange à Allah Seigneur des mondes**» *Cette sourate contient les sept versets qu'on répète*

et aussi elle est le très grand Coran» (Rapporté par Boukhari)[1].

Ceci ne contredit pas l'opinion qui précise qu'elles sont les sept sourates les plus longues ni l'opinion qui considère que le Coran tout entier est visé par ce verset car Dieu a dit à Son sujet: «**Allah a fait descendre le plus beau des récits: un Livre dont les parties se ressemblent et se répètent**» [Coran XXXIX, 23].

Dieu exhorte Son Prophète: «Ne te laisse pas éblouir par les richesses que nous avons accordées à quelques uns» c'est à dire: «Contente-toi de ce que Dieu t'a donné comme ce Coran sublime et passe-toi de ce qu'ils possèdent comme biens et jouissances temporaires.

Abou Rafé un des compagnons du Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - raconte: «Le Prophète reçut un jour un hôte et ne trouva chez lui de quoi lui préparer comme nourriture. Il envoya quelqu'un dire à un juif: «Mouhammed l'Envoyé de Dieu te demande de lui avancer une quantité de la farine jusqu'au premier jour de Rajab» - Jamais, à moins qu'ils ne me donne un gage, répondit le juif. Le rapporteur ajouta: «Je retournai chez le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - et l'informai de la réponse du juif. Il s'écria: *«Par Dieu, je suis fidèle envers celui qui se trouve dans le ciel et envers ceux qui sont sur la terre. S'il m'avait avancé ou vendu, je ne tarderais plus à m'acquitter»*. En le quittant, Dieu lui fit cette révélation: «**Ne te laisse pas éblouir par les richesses que nous avons accordées à quelques uns**» *(Rapporté par Ibn Abi Hatem)*[1].

---

(1) عن أبي سعيد بن المعلى قال: مرّ بي النبي ﷺ وأنا أصلي فدعاني، فلم آته حتى صليت فأتيته، فقال: ما منعك أن تأتيني؟» فقلت: كنت أصلي، فقال: «ألم يقل الله: ﴿يا أيها الذين آمنوا استجيبوا لله وللرسول إذا دعاكم﴾ ألا أعلمك أعظم سورة في القرآن قبل أن أخرج من المسجد»؟ فذهب النبي ﷺ ليخرج فذكرت فقال: ﴿الحمد لله رب العالمين﴾ هي السبع المثاني والقرآن العظيم الذي أوتيته» رواه البخاري.

(1) قال ابن أبي حاتم عن أبي رافع صاحب النبي ﷺ قال: ضاف النبي ﷺ ضيف، ولم يكن عند النبي ﷺ شيء يصلحه، فأرسل إلى رجل من اليهود: «يقول لك محمد رسول الله

En commentant le verset précité, Ibn Abbas a dit que c'est une exhortation afin que l'homme ne souhaite avoir ce que les autres possèdent.

وَقُلْ إِنِّي أَنَا النَّذِيرُ الْمُبِينُ ﴿٨٩﴾ كَمَا أَنزَلْنَا عَلَى الْمُقْتَسِمِينَ ﴿٩٠﴾
الَّذِينَ جَعَلُوا الْقُرْآنَ عِضِينَ ﴿٩١﴾ فَوَرَبِّكَ لَنَسْأَلَنَّهُمْ أَجْمَعِينَ ﴿٩٢﴾ عَمَّا كَانُوا
يَعْمَلُونَ ﴿٩٣﴾

waqul 'innî 'anâ-n-nadîru-l-mubînu (89) kamâ 'anzalnâ 'alâ-l-muqtasimîna (90) 'al-ladîna ja'alû-l-Qur'âna 'idîna (91) fawarabbaka lanas'allanahum 'ajma'îna (92) 'ammâ kânû ya'malûna (93).

Dis: Je suis l'Annonciateur authentique (89) De même que des annonciateurs ont été envoyés à ceux qui se sont divisés (90) A ceux qui ont fragmenté les Ecritures Saintes (91) J'en jure par ton Seigneur, nous les interrogerons tous (92) sur leurs actions (93).

La mission du Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - est d'avertir les hommes qui, s'ils ne croient pas, seront châtiés comme l'ont été ceux des générations passées et qui ont traité leurs Prophètes d'imposteurs en reniant leurs messages, ainsi les conjurés qui ont agi de même.

D'autres exégètes comme Abdul Rahman Ben Zaïd ont dit qu'il s'agit du peuple de Saleh qui se concertèrent de la sorte: «**Jurons par Dieu de tuer Saleh et les siens pendant la nuit**» [Coran XXVII, 49].

Abou Moussa rapporte que le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - a dit: *«Par rapport à ce que Dieu m'a chargé comme mission, je ressemble à un homme qui vint trouver les hommes en leur disant: «Hommes! J'ai vu de mes propres yeux l'armée (de l'ennemi), et je ne suis que*

أسلفني دقيقاً إلى هلال رجب»، قال: لا، إلا برهن، فأتيت النبي ﷺ فأخبرته فقال: أما والله إني لأمين من في السماء، وأمين من في الأرض، ولئن أسلفني أو باعني لأؤدين إليه»، فلما خرجت من عنده نزلت هذه الآية ﴿لا تمدن عينيك إلى ما متعنا به أزواجاً منهم زهرة الحياة الدنيا﴾ إلى آخر الآية.

*l'avertisseur nu[1]. Sauvez-vous». Des hommes lui obéirent et partirent la nuit sans se précipiter. D'autres qui le traitèrent de menteur restèrent en place. L'ennemi les survint le matin, les envahit et les extermina. Ainsi seront les cas de ceux qui m'ont suivi et mis à exécution ce que je leur ai apporté, et de ceux qui m'ont désobéi et considéré comme mensonger ce que je leur ai apporté de la vérité» **(Rrrapporté par Boukhari et Mouslim)**[2].*

«A ceux qui ont fragmenté les Ecritures saintes. Il s'agit des gens du Livre, comme ont précisé Ibn Abbas, Moujahed, Al-Hassan et d'autres, qui ont mis leurs livres en pièces, cru en une partie, s'y sont conformés, et mécru en une autre et l'ont refutée.

Au sujet de la révélation de ce verset Mouhammad Ben Ishaq raconte d'après Ibn Abbas: «Al-Walid Ben AL-Moughira qui était l'un des notables de Qoraïch, lors de la saison du pèlerinage, reçut un groupe de ses concitoyens idolâtres. Il leur dit: «O Qoraïchites! Durant cette saison vous allez recevoir tant de députations arabes pour y assister. Elles ont certainement entendu parler de Mouhammed. Concertez-vous en vue de prendre une décision à son égard et ne vous divisez pas de sorte que certains d'entre vous démentissent les autres, ou que certains refutent les dires des autres». Ils lui répondirent: «Et toi ô Abou Abd Chams! Que dis-tu de lui? Que ton opinion soit la nôtre aussi pour l'adopter» Il répliqua: «Plutôt dites-moi la vôtre, que je l'entende d'abord pour que je puisse en juger» - Nous dirons qu'il est un devin, rétorquèrent-ils - Non, il n'est pas un devin. -Alors un aliéné. -Jamais de ça. -Un poète. -Non, il n'est pas un poète.- Donc un magicien.- Pas non plus.

Ils lui dirent enfin: Alors que dis-tu de lui? -Il répondit: «Par Dieu,

---

(1) On a donné ce nom à un homme qui, dans le temps, se déshabillait pour mettre en garde ses compagnons contre une attaque de l'ennemi (Le traducteur).

(2) في الصحيحين عن أبي موسى عن النبي ﷺ قال: «إنما مثلي ومثل ما بعثني الله به كمثل رجل أتى قومه فقال: يا قوم إني رأيت الجيش بعيني، وإني أنا النذير العريان فالنجاء النجاء، فأطاعه طائفة من قومه فأدلجوا وانطلقوا على مهلهم فنجوا، وكذبه طائفة منهم فأصبحوا مكانهم فصبّحهم الجيش فأهلكهم واجتاحهم، فذلك مثل من اطاعني واتبع ما جئت به، ومثل من عصاني وكذب ما جئت به من الحق.

sas paroles sont très douces, si vous les déclarerez comme telles, on saura que vous direz une futilité. Il faut donc prétendre qu'il est un magicien. Les gens se dispersèrent en adoptant cette opinion. Ce verset fut alors descendu.

«J'en Jure par ton Allah, nous les interrogerons tous sur leurs actions» ces gens-là qui ont pris cette attitude à l'égard du Prophète. Mais Ibn Omar a déclaré qu'ils seront interrogés au sujet de la profession de foi: Il n'y a d'autre divinité que Dieu».

Ibn Mass'oud, quant à lui, a précisé: «Par celui qu'il n'y a d'autre Dieu que Lui, chacun d'entre vous sera en tête-à-tête avec Dieu au jour de la résurrection et lui demandera: «O fils d'Adam! Comment donc as-tu été trompé à Mon sujet? Qu'est-ce que tu as fait de ta science? O fils d'Adam, par quoi tu as répondu aux Messagers?».

A ce propos, Mou'adz Ben Jabal rapporte que l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - a dit: *«O Mou'adz! Chaque individu sera interrogé sur ce qu'il aura acquis dans le bas monde même sur le kohol pour ses yeux, même sur les grains de sable qu'ont touchés ses doigts. Que je ne trouve donc pas un autre qui soit plus heureux que toi au jour de la résurrection pour les biens que Dieu lui a accordés»* ***(Rapporté par Ibn Abi Hatem)***[1].

En commentant le verset: **«J'en jure par ton Allah...»** Ibn Abbas a dit: «Dieu a dit aussi: «**Ce jour-là, nul homme et nul djinn ne sera plus interrogé sur ses péchés**» [Coran LV, 39]. Donc l'homme ne sera plus interrogé: as-tu commis un tel péché? Car Dieu le sait très bien, mais Il lui demandera: Pourquoi as-tu commis tel et tel péché?».

فَٱصۡدَعۡ بِمَا تُؤۡمَرُ وَأَعۡرِضۡ عَنِ ٱلۡمُشۡرِكِينَ ﴿٩٤﴾ إِنَّا كَفَيۡنَٰكَ ٱلۡمُسۡتَهۡزِءِينَ ﴿٩٥﴾ ٱلَّذِينَ
يَجۡعَلُونَ مَعَ ٱللَّهِ إِلَٰهًا ءَاخَرَۚ فَسَوۡفَ يَعۡلَمُونَ ﴿٩٦﴾ وَلَقَدۡ نَعۡلَمُ أَنَّكَ يَضِيقُ صَدۡرُكَ
بِمَا يَقُولُونَ ﴿٩٧﴾ فَسَبِّحۡ بِحَمۡدِ رَبِّكَ وَكُن مِّنَ ٱلسَّٰجِدِينَ ﴿٩٨﴾ وَٱعۡبُدۡ رَبَّكَ حَتَّىٰ

(١) قال ﷺ: يا معاذ إن المرء يسأل يوم القيامة عن جميع سعيه حتى كحل عينيه، وعن فتات الطينة بأصبعه، فلا ألفينك يوم القيامة وأحد غير أسعد بما آتاك الله منك».

يَأْتِيَكَ ٱلْيَقِينُ ﴿٩٩﴾

faṣda' bimâ tu'mar wa 'a'riḍ 'ani-l-mušrikîna (94) 'innâ kafaynâka-l-mus-tahzi'îna (95) l-ladīna yaj'alûna ma'a-L-Lâhi 'ilâhan 'ā'hara fasawfa ya'lamûna (96) walaqad na'lamu 'annaka yaḍîqu ṣadruka bimâ yaqûlû-na (97) fasabbiḥ biḥamdi rabbika wa kun-mina-s-sâjidîna (98) wa'bud rabbaka ḥattâ ya'tîka-l-yaqîn (99).

Transmets sans crainte les ordres que tu as reçus et écarte-toi des idolâtres (94) Nous nous chargeons de ceux qui te dénigrent (95) De ceux qui associent à Allah d'autres divinités. Leurs yeux se dessilleront (96) Nous savons que leurs propos oppressent ton cœur (97) Prie pour la gloire de ton Allah et sois du nombre de ses adorateurs. (98) Adore-le jusqu'au triomphe de la vérité (99).

Dieu ordonne à Son Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - de transmettre le message, de proclamer ouvertement ce qui lui est commandé et d'opposer aux idolâtres de ces preuves. Abdullah Ben Mass'oud de commenter: «Le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - divulguait son message en cachette jusqu'à la révélation de ce verset. Alors les fidèles se montrèrent publiquement aux hommes en les appelant à cette religion».

Désormais le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - fut donc commandé de transmettre le message en se détournant des polythéistes qui veulent le repousser de la voie de Dieu, sans craindre personne car Dieu lui «protégera contre les hommes» [Coran V, 67]. Et Anas de confirmer cette protection et rapporte: «L'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - passa par un groupe d'hommes dont certains le calomnièrent. Gabriel leur répondit et ses propos furent comme des coups de lances et ils trépassèrent».

Mouhammad Ben Ishaq raconte à son tour: «Parmi les ennemis les plus acharnés des idolâtres, il y avait cinq des chefs qui jouissaient d'une grande autorité sur les autres, dont l'un s'appelait Abou Zam'a de Bani Assad Ben Abdul 'Ouzza. Le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - appela la malédiction de Dieu sur lui en disant: «Grand Dieu, fais disparaître sa vue et ses enfants» et Dieu l'exauça. Les autres

chefs étaient: Al-Aswad Ibn Abd Yaghouth de Bani Zouhra, Al-Walid Ben Al-Moughira de Bani Makhzoum, Al-'As Ben Waël de Bani Sahm et Al-Hareth Ibn Al-Talatoula de Bani Khouza'a. Ces gens-là avaient persévéré dans leur impiété et nui au Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue -, Dieu fit descendre à leur sujet ces versets: **«Transmets sans crainte les ordres...** jusqu'à **Leurs yeux se dessilleront».**

A ceux qui ont reconnu des égaux à Dieu et les ont adorés, Dieu lance un avertissement et une menace. Puis Dieu s'adresse à Son Prophète: «O Mouhammed, nous savons que ta poitrine se resserre pour ce qu'ils disent. Chante pureté de ton Seigneur par les louanges et les glorifications et sois de ceux qui se prosternent en Le priant. Adore-Le donc jusqu'à ce que la certitude te parvienne», ou suivant d'autre interprétation, d'après Salem Ben Abdullah et autres, «jusqu'à ce que la mort te surprenne».

L'adoration de Dieu qui comporte la prière et les autres prescriptions sont une obligation pour les hommes en toute circonstance comme l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - avait dit à Imran Ben-Houssaïn: *«Prie débout, si tu ne peux pas, prie assis...».*

Certains des athées prétendent que la certitude est la connaissance, et une fois arrivé à ce stade, on n'est plus tenu de s'acquitter de toutes les obligations. Cette déduction est certes une impiété, un égarement et une ignorance. Car les Prophètes, -que Dieu les salue tous- ainsi que leurs adeptes, ont connu Dieu mieux que quiconque, ainsi que Ses droits et Ses qualités qui nous portent incessamment à Le glorifier et Le louer. Et pourtant ils étaient les adorateurs le plus fervents jusqu'à la fin de leur vie. Donc, à plus forte raison, la certitude signifie la mort.